

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.733 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Licitras, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 22 fr.
Stranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LA GUERRE

Eclatante victoire russe en Galicie

Les Allemands dégarnissent leur frontière de l'Ouest pour se défendre contre l'envahissement russe

1870-1914

Aux heures les plus sombres de l'invasion allemande en 1870 la France ne désespéra jamais. Pourtant les défaites succédaient aux désastres, les trahisons aux capitulations sans nom. Le Plébiscite de Mai avait fait connaître la faiblesse numérique de l'armée française. Elle ne comptait pas 300.000 hommes, la marine possédait 23.000 marins. Pas de service d'intendance bien organisé, pénurie de munitions, incapacité dans le haut commandement, félonie de Bazaine doublée de celle de Napoléon III, deux cent mille hommes livrés à Metz, à Sedan, Paris investi ensuite sans que Trochu oppose une résistance opiniâtre, telle était la situation faite au pays, presque au début de la guerre.

Tout semblait perdu. Pourquoi continuer la lutte ? Ceux qui parlaient ainsi ne connaissaient pas la France. Des légions de volontaires surgirent, les bataillons de mobiles appuyés aux corps français infligèrent plusieurs défaites à l'ennemi, tandis que Garibaldi, avec ses volontaires aidés des francs-tireurs du Midi, enlevait un drapeau aux Prussiens au combat de Nuits, près Dijon, que Denfert maintenait intacte la place de Belfort.

Les généraux Faidherbe, Chanzy arrêtaient plusieurs fois, pendant le siège de la capitale, la marche des armées teutonnes dans le bassin de la Loire ainsi que dans le Nord. Il serait injuste de ne pas associer à ces noms glorieux celui du général Charrelle, commandant les zouaves pontificaux à Patay. L'union se faisait alors comme aujourd'hui sur les

champs de bataille. Elle était moins profonde dans le pays, en butte aux divisions politiques.

En résumé, la France en 1870 a pu tenir tête aux armées de la Germanie, trois fois supérieures en nombre, pendant huit mois, alors qu'elle disposait à peine — après Metz et Sedan — de 300.000 combattants dans les rangs desquels se trouvaient quelques milliers de soldats de l'armée active, des francs-tireurs, des mobiles ainsi que des volontaires étrangers.

Il faut ajouter que les Etats neutres de l'Europe étaient tous ou presque tous favorables à l'envahisseur. Est-ce qu'il en est de même en 1914 ? L'union la plus complète, la plus absolue règne dans toutes les classes de la société d'un bout à l'autre du territoire. La confiance la plus grande existe dans les troupes qui se savent bien commandées. Les services des subsistances ne laissent rien à désirer ; les armes, les munitions ne feront jamais défaut.

Il n'y a plus trois cent mille hommes sous les armes, mais trois millions, soit à la frontière, soit à l'intérieur du pays. La Russie, l'Angleterre, la Belgique, la Serbie, le Monténégro sont nos alliés en attendant d'autres adhésions après celle du Japon qui n'est pas à omettre.

Tous les autres Etats européens, en dehors de nos alliés directs, souhaitent l'écroulement de l'Empire des Huns. Il n'y a donc aucune assimilation possible entre les dates 1870-1914. Alors que l'on n'a jamais désespéré il y a quarante-quatre ans, malgré les trahisons, les capitulations du début des hostilités, est-ce qu'il existerait un seul Français, aujourd'hui, qui oserait douter de la victoire finale ?

PIERRE ROUX

LE ROULEAU A VAPEUR
La Russie tient le plus brillant rôle dans la guerre. Les succès dans les tréfonds du grand parti de la manne dont elle remplit. Nous avons souligné la Russie de la grosse masse des armées allemandes et pendant que nous la tenons solidement agrippée le Russe doit en profiter. Evidemment elle a bien l'intention de le faire. La Prusse orientale, cette terre sacrée des hobereaux prussiens, est déjà prostrée à ses pieds. Ses armées, parmi les forces allemandes, l'Autriche en échec pendant que dans la Pologne russe, la principale arme s'avance via Posen et Francfort-sur-l'Oder jusqu'aux portes du Brandebourg.

Des masses, des masses énormes. Deux millions d'hommes dans l'armée de première ligne et deux millions qui se concentrent en arrière. Dans les premiers combats, l'armée russe a fait montre d'une vigueur splendide et sa puissance offensive a dépassé tout ce qu'on attendait. N'oublions pas les saisons et tout ce qu'elle signifie. La Russie doit atteindre Berlin en deux mois et si à ce moment nous tenons encore tête aux armées allemandes dans l'Ouest, si la Serbie a encore ses armes, parmi les forces allemandes, l'Autriche, l'objectif politique et stratégique de la guerre sera atteint. — (Times).

Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.
La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Les troupes de l'Inde en route
Bâle, 1^{er} Septembre.
Le « Vorwaerts » déclare que la situation en Allemagne est périlleuse, puisqu'elle fait rentrer des troupes en quantité dans l'espoir d'arrêter l'avance russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante. La partie au nord de la rivière Demer est entièrement libre. L'ennemi a évacué Diest et la campagne est calme. Aucun Allemand ne se trouve dans les environs.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

L'Action Russe
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin
Amsterdam, 1^{er} Septembre.
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin.

L'Allemagne retire une partie de ses troupes de l'Ouest
Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.

La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.

La cavalerie russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'Action Russe
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin
Amsterdam, 1^{er} Septembre.
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin.

L'Allemagne retire une partie de ses troupes de l'Ouest
Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.

La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.

La cavalerie russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

La Guerre en Belgique
Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

LE DEVOIR DE LA FRANCE

Soyons un mur de pierre

Le rouleau à vapeur russe fera le reste

Le correspondant militaire du Times écrit :

Le premier ministre anglais a fait ressortir, en termes très brefs, la grandeur de la tâche accomplie durant ces derniers jours par notre petite armée en France.

Pendant le temps que le haut commandement français a jugé nécessaire pour établir ses troupes après l'insuccès de la riposte, notre armée a été contre elle non seulement les meilleures troupes allemandes, mais aussi un nombre très considérable de autres. Nos soldats combattant dans la proportion de un contre trois et une tentative sérieuse, mais qui a complètement échoué, a été faite, évidemment de les accabler.

Nos pertes ont été lourdes, mais sir John French et ses vaillants soldats ont tenu ferme et, quoiqu'ayant été forcés de reculer légèrement, n'ont pas cessé de combattre et ont probablement infligé, par le fait indiscutablement supérieur de notre infanterie et de notre artillerie de grandes pertes aux Allemands.

La position exacte qu'occupe notre armée n'est pas indiquée, mais qu'elle soit à quatre ou cinq milles au sud de Cambrai ou sur les bords de la Somme, il est clair que le général Joffre s'est rendu compte de la situation et a fait soutenir notre gauche par des masses de troupes françaises, ce qui permettrait aux alliés de forcer l'ennemi à livrer une bataille en règle.

La conduite de notre armée a été au-dessus de tout éloge et comme les Français doivent désirer avant tout réparer leur dernier insuccès et que les efforts de l'ennemi doivent avoir pour nous des conséquences désastreuses, nous pouvons nous attendre à ce que la victoire couronnera les splendides efforts de nos soldats.

LES FORCES ALLEMANDES
Il ne faut pas perdre de vue que si la Meuse n'a été passée, comme nous le croyons, que par sept corps d'armée allemands, soutenus par deux divisions de cavalerie, dans le but d'envelopper les alliés tout en les attaquant de front, les troupes désignées ci-dessus sont les meilleures que possède le Kaiser. Elles comprennent la garde et la cavalerie de la garde, le III^e corps d'armée du Brandebourg, appelé le corps de fer, et qui est unanimement reconnu comme le meilleur de l'armée, le X^e corps hannovrien, le IV^e, le VII^e, le IX^e et le XI^e, tous bons. Par conséquent, si nous pouvons les battre, nous brisons l'élan de l'attaque des Allemands, pour ne pas dire de l'armée allemande tout entière.

Mais on a laissé le temps à ces divisions de réserve de rejoindre ces sept corps et nous savons que celles qui n'ont pas encore effectué leur jonction sont actuellement en marche.

que le total des combattants peut être estimé entre 350 et 375.000 hommes. Ceci ne comprend pas naturellement les six corps d'armée qui doivent attaquer en ce moment la ligne de la Meuse au sud de Dinant et jusqu'à Thionville, non plus que les troupes allemandes qui sont en Lorraine et en Alsace.

Tout ceci n'est qu'une pure estimation. S'il est possible d'évaluer à peu près exactement la force d'une armée quand elle entre en campagne pour la première fois, il est beaucoup plus difficile de faire au fur et à mesure de la progression des opérations militaires. La constitution et la distribution des divisions et des corps de réserve et de la landwehr sont un secret du haut commandement et nos calculs doivent nécessairement manquer d'exactitude, tant que quelques rapports officiels n'auront pas été publiés. La guerre est un art et non pas une science exacte, et nous ne sommes pas suffisamment renseignés pour être parfaitement sûrs. Mais ces réserves, nous pouvons estimer que la force totale des ennemis sur la frontière nord-est de la France est de vingt corps d'armée ou soixante divisions, non compris la cavalerie dont nous n'avons pu jusqu'à présent, situer que quatre ou cinq divisions.

UN MUR DE PIERRE
Il y a une très grande différence entre la tâche des alliés à l'Ouest et celle des Russes à l'Est. Notre tâche peut être comparée à un mur de pierre et celle des Russes à un rouleau à vapeur. Notre nombre et notre situation dans l'Ouest sont tels que ce serait vainement par un coup de fortune extraordinaire que nous pourrions remporter une victoire éclatante qui nous permettrait d'annihiler l'ennemi. Notre rôle est par conséquent de tenir en place pendant que la Russie marche.

Nous devons combattre tout le temps et tenir jusqu'au bout, même jusqu'au bord de l'Atlantique, sans nous reconnaître jamais *backed out*.

L'Allemagne ne cherche pas tant une victoire que notre anéantissement complet. Il est absolument indispensable pour elle de remporter des nouvelles victoires comme celles de Metz et de Sedan et elle devra fatalement combattre pendant très longtemps, malgré son énorme population industrielle et quoique les affaires soient complètement paralysées et la mer fermée à ses navires. Toutes ces opérations stratégiques et sa tactique sont faites dans ce but et nous devons essayer de la vaincre sur ce terrain, de la combattre en réunissant toutes nos forces et de ne pas laisser le sort de nos peuples dans des coups éblouissants et séduisants qui nous exposent aux coups de l'ennemi. C'est la crainte de tout ceci qui est la cause des tactiques allemandes, semblables à celle des Derviches, du vandalisme allemand et de l'épouvante qu'ils inspirent par leur cruauté aux populations civiles.

Il est évident que cette méthode de « mur de pierre » n'est pas conforme au tempérament des Français. Nous aimerions mieux

sovent, et de préférence aux auditeurs populaires. Sa pensée s'imposait à eux comme une haute leçon de sagesse, de progrès et de vertus nationales. Cette mort frappe cruellement notre éminent confrère Joseph Reinach, dont Pierre Goujon était le gendre. Nous nous associons sincèrement à sa douleur.

Quelques-uns des races qui forment les éléments de base de la civilisation, l'ardeur de l'indépendance à toute épreuve de nos turcs et de nos Sénégalais. « Il serait difficile, dit sir John Strachey, qui fut lieutenant-gouverneur de l'Inde, d'obtenir des instruments de combat meilleurs que les Gourkas, les Sikhs, les Pathans, et il n'existe pratiquement aucune limite au nombre de ces soldats dévoués et braves et ils sont dignes de figurer à leur place de bataille, sur le même pied que les combattants anglais ».

Il est gardé quelques-uns de leurs costumes particuliers, mais, comme nos troupes, ont adopté nos refrains militaires les indiens hindous aiment à défilier au son de la marche anglaise : « Par Jingo, nous nous battons bien ».

La cavalerie à l'élan, l'audace et la résistance de nos spahis. Elle monte des chevaux magres et nerveux, dont les queues sont nouées serrées, et pour cette raison, le surnom de cavaliers indigènes, vêtus d'une tunique orange, coiffés de turbans ou de bonnets de peau de mouton, est « les queues-de-rat ».

De Buc et de Villacoublay, quelques-uns de nos aviateurs sont tombés, depuis hier soir, à couvrir sur les aéroplanes allemands qui survoleraient Paris, et parmi ces aviateurs il en est dont les engins sont munis de moteurs de 160 et même de 200 chevaux. Ils sont donc susceptibles de faire du 200 à l'heure. Or, les plus rapides des aéroplanes de nos ennemis ne dépassent pas 150 kilomètres à l'heure.

Comme on le voit, notre aviation militaire est à la hauteur de sa tâche et le dévouement de ceux servant dans cette arme est au-dessus de tout éloge. Plusieurs d'entre eux ont été cités à l'ordre du jour et ont reçu en récompense de leur audace et de leur habileté la croix de la Légion d'honneur, la Médaille militaire ou un grade supérieur à celui qu'ils avaient dans l'armée au début des hostilités.

L'Action Russe
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin
Amsterdam, 1^{er} Septembre.
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin.

L'Allemagne retire une partie de ses troupes de l'Ouest
Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.

La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.

La cavalerie russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

L'aviation russe fait prisonnier un régiment autrichien
Saint-Petersbourg, 1^{er} Septembre.

La Guerre en Belgique
Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.

